# FAITS DIVERS.

Nous apprenons avec un profond Norès, un des hommes les plus in-Norès, un des hommes les plus in-tègres, les mieux considérés de la La réunion a été appelée à l'ordre

M. Norès servit avec distinction la "Cause Perdue", partant au dé-but même de notre guerre civile avec MM Alcare Ror but même de notre guerre civile avec la Batterie Palmetto du bataillon des Gardes d'Oriéans, dont il fut destroite plus tard de la un des membres les plus valeureux, et faisant partie plus tard de la ce-président; Edgar Grima, sous-se-d'un service actif affaiblirent la santé de M. Norès, et le Dr Sam

A la reddition de notre ville, M. Norès dont la santé n'était pas complètement rétablie, obtint du générai Ranks l'autorisation de rejoindre sa batterie: et jusqu'à la conclusion de la paix il resta sous les

drapeaux. . Norès était né en 1839 et ne s'était jamais marié. Dans le monde des affaires, il était entouré de la considération générale; sa libéralité était grande et son cœur ouvert à tous les beaux élans.

Le défunt était membre de l'Armée du Tennessee et de la Loge It laisse un frère, M. Ernest Nores, Il laisse un frère, M. Ernest Norès, nais, en m'accueillant avec tant de l'appui précieux des enfants de la pays à leurs enfans, les Loui-et quatre sœurs, Mmes A. Saulet, bienveillance au mois de mai der-G. H. Bernos, Robt Upshur et nier, ne m'a nullement imposé cette. Nous devons implorer les Français le faire, mais on trouvera tou-Rousset.

gélation.

logique de notre ville. M. Kline et fier et heureux d'être devenu prendront toujours la langue du les employés sous ses ordres, ont été; membre de l'Athénée. très occupés pendant la journée à envoyer des bulletins dans toutes a horreur du clinquant et de la pères si celle-ci ne leur est pas aptiaux, en leur prédisant que le ther- hérauts d'armes aux carrefours de nait à fond cette question, recon- professeur J. Hanno Deller, le dis-momètre descendrait samedi matin notre bonne ville proclament à sons naîtra le bien-fondé de mes obser- tingué nédaggage. Le procede de à une quinzaine de degrés au-dessous du point de congélation.

Shreveport, Lne. 12 janvier - A de Santé de Shrevepert d'établir une quarantaine contre les localités du Texas dans lesquelles règne une épidémie de méningité cerébro-spinale, le Conquarantaine indépendamment des autorités sanitaires et a conséquemment nommé des inspecteurs qui surveilleront les trains arrivant du

Les voyageurs arrivant de Dallas. Fort Worth, Waco et autres villes contaminées ne seront pas autori-sés à descendre à Shreveport.

An'y a qu'un Seul "BROMO QUENTNE" C'est le BROMO QUININE LAXATIF. Cherches la signature de E. W. GROVE. En ueage dans lo Monde entier pour la Guérison d'un Ebume en Un Jour. 25a.

## Soirée Littéraire et Artistique. le sol américain les lettres françai-ses. Je me servais toute à l'heure de mes collègnes de l'Athénée me sau-

sianais ont tenu, hier soir, leur concerne le parler Français en Loui- du Consul ici pour lui exposer une Bien des habitanis de la Nouvelle-Ofréunion meusuelle dans les salons siane et aitleurs aux États Unis, et des raisons pour les quelles on parle Mort de M. Leonce H. Nores | réunion meusuelle dans les saions siane et aiteurs aux retats onis, et des laisons pour les quelles ou parte de M. Edgar Grima, rue St-Louis, je le crois avec raison. Nous poubeaucoup moins le français à la 820. Après la discussion des affait vons nous l'avouer mes chers collè-les Prançais et en Louisiane.

Nous apprenons avec un profond | res à l'ordre du jour, ils ont diverti gues, nous ne devons pas nous le ca-les Français eux-mêmes négli-Nous apprenons avec un profond leurs invités par l'exécution d'un cher, l'influence Anglo Saxone se gent l'enseignement de la langue de regret la mort de M. Léonce II. programme littéraire et musical des fait sentir d'une façon très mar- leur pays à leurs enfants, au fayer.

sident, puis les officiers ont été réé- le domainé de la langue. Française pour perpétuer le parler français en lus comme suit :

en Louisiane. Nous sommes en fa- Louisiane. Tous les ans notre socié-

MM. Alcée Fortier, président ; ju-

santé de M. Nores, et le Dr Sam intéressant discours, et M. U. Mari- cette langue nous fasse oublier no- pouvez donc être certain M. le Con-Choppin, médecin de l'Etat major noni, dans une spirituelle causerie, du Général Beauregard, l'engagea a fait le récit d'un voyage en Omfortement à rentrer à la Nouvelle-Orléans pour y prendre quelque re-Orléans pour y prendre quelque re-Universe de major noni, dans une spirituelle causerie, tre origine historique et la pieuse sul général, et vous, mes charmission que nous devons remplir en mission que nous devons remplir en mission que nous devons remplir en mémoire de nos anêtres glorieux, groupe sous la direction de price pays des Etrusques. Mile Améric de nos anêtres glorieux, groupe sous la direction de poss.

A la reddition de notre ville. M.

A la reddition de notre ville. M.

On varie de moirs en moirs le feujours à cœur de propager en la langue Française. ma ont terminé la soirée par l'exé. On parle de moins en moins le toujours à cœur de propager en cution de plusieurs morceaux sur français dans la ville des Bienville Louisiane l'usage de la langue franle piano.

Voici le discours de M. Lafargue tel qu'il l'a prononcé :

M. le Consul Général, Mesdames, Messieurs,

Mes chers Collègues, L'Académie Française, cette glorieuse gardienne des iettres franrieuse gardienne des iettres franpour gagner la bataille, pour que gravés dans leur cœur ces mots qui
caises, veut, lorsqu'elle reçoit parmi l'influence Anglo-Saxone ne dimites siens un nouvel élu, qu'il prenne
la parole et fasse l'éloge de celui vrions avoir de parier la langue de monde: "Douce France" Les Frandont il va occuper le fauteuil. Notre nos peres comme celle de no- cais continueront peut être à ne pour les Etats-Unis. Ivanhoe des Chevallers de Pythias. petite académie. l'Athénée Louisia- tre prys, il nous faut avant tout pas enseigner la langue de leur tache, d'autant moins que je ne suc- qui viennent se créer un foyer jours parmi les membres de l'Athécédais à personne, et qu'une per en Louisiane ou ceux qui s'y née les vrais défenseurs et les vrais tite place toute spéciale m'était sont déjà créé un foyer, d'exiger protecteurs du Français, car eux ils créée comme l'Athénée le fait pour que leurs enfants parlent la langue n'alment pas cette langue seule-cha que leurs ancêtres, et je crois que ment parce qu'elle est celle que l'on de leurs ancêtres, et je crois que ment parce qu'elle est celle que l'on pendant, mon cœur dépordant de notre bien aimé et zélé Consul Géparle sur les bords de la Seine ou du néral de France à la Nouvelle-Or-Rhône, parce qu'elle est celle dont on Météorologique une vague de froid très fortement que je déclare ce léans, qui s'intéresse tellement à se sert sur les boulevards et dans les metoe au dessous du point de con- je me sens honoré de faire partie du nais, nous prêtera volontiers son i toire, pour sa souplesse, sa sonorité peine.

dans cette ville du verglas est tombé au commencement de la soirée,
ler de l'Athènée Louisianais et
acètres. Je trouve donc qu'il y a Rostaud, c'est toute la pléiade de
le son œuvre. Je savais dans une
le son œuvre. Je savais dans une Aucun Etat du Sud n'a été épar-certaine mesure quel rôle prépondé ciale à ce sujet et de prouver aux inépuisable et incomparable qu'est gné par le froid, et la neige est tom-rant cette institution tenait dans Français en Louisiane que le vérita- la langue française ses joyaux et bée en abondance dans plusieurs lo-calités du Mississippi, du Tennes-sianaises. Mais je n'avais jamais eu see, de l'Alabama et du Texas.

Une nouvelle baisse de tempéra-dier à fond le but que poursuit cette langue de ses peres. Ce n'est pas un sol sur iequel a flotté la bannière ture est prédite pour samedi matin, société et les résultats sérieux qu'i tout d'envoyer son enfant à l'école, des rois illustres de France et plus mais le Bureau Météorologique fait elle a déjà obtenus. Depuis mon il faut aussi lasister pour que cet tard ce beau tricolore qui est auspérer qu'à partir de dimanche le élection à l'Athénée je me suis fait enfant ne parle que la langue jourd'hui le drapeau de cette nation thermomètre remontera et se main- un devoir, qui par la suite est develus de son père chez lui. Il aura toutendra pendant quelques jours à un nu nu véritable plaisir, de me ren- jours de nombreuses occasions de républicanisme éclairé qui-guide nation de la complete de son per chez lui. niveau plus élevé.

dre compte de toute l'étendue ds son parler l'angiais avec ses camarades, aujourd'hui les destinées de la baisse de température, hier, a œuvre, et m'étant pleinement ren- A mon avis, on n'a pas le droit de se France, avons-nous le droit d'oublier été graduelle, mais assez rapide. A seigné sur ce qu'a déjà accompli dire Français et de s'octroyer tous ce que la France fit pour nous et de les privilèges que comporte ce nous montrer indignes des colons marquait 48 degrés, 38 à 10 heures, que cette société exerce en vue de titre glorieux si on ne fait au- hardis et coarageux qui ont jeté les 36 à l'heure de l'après-midi, 30 à propager et de maintenir en Loui-cun effort pour que ses descendants premiers fondements de notre civisiane la langue des Cornelle et des parlent la langue française. Et lisation actuelle, en refusant de parques flocons à West End, au Fort lant avenir qui lui est réservé, vou-dès le berceau. Attendre que l'ennom de l'Athénée je le proclame la Kenner, mais la neige lez-vous me permettre, mes chers fant ait grandi aerait funeste. On hautement ce soir : JAMAIS.

les directions avertissant les fer-grosse caisse. L'Athénée, tel que prise des le berceau, de les premiers miers et les maraîchers de mettre à l'ont voulu ses fondateurs, accom- bégalements. Je suis persuadé que notre ville a récemment décidé de l'abri leurs cultures et leurs bes- piit son œuvre féconde sans que des notre éminent Président qui conson programme. Telle une modeste conserver en Louisiane la langue petite viclette cachée sous un monde la Belle France, sait comfum dans le parterre des lettres puisque je me suis enrôlé Ourantaine à Shreveport, Franco-Louisianaises, mais ce par- la giorieuse bannière de l'Athenee, sell municipal de cette ville a ponderanda?. Si je n'ai pas la mis- si leurs enfants ne parlent pas le décidé, à l'unanimité, d'établir une son de faire l'élons d'un prédéces français. Je sais aussi qu'il production de la la companie de la compan a toujours été une part d'initiative. qu'ils auraient appris. J'ai mis le Fabriqué seulement par la Notre société s'est alifée à tous les doigt sur une plaie que nous devons

Les membres de l'Athénée Loui- l'expression "Maintenir" en ce qui raient gré de profiter de la présence quée en Louisiane depuis dix ou comment veut-on que les autres La réunion a été appelée à l'ordre quinze ans L'invasion Anglo-Sax- soient encouragés à l'apprendre, par le professeur Alcée Fortier, pré- one a fait des progrès énormes dans L'Athéoée fait tout ce qu'il peut ce d'un ennemi redoutable à qui il té décerne des médailles aux lau-

et des Lafrenière et il est nécessaire gaise. Tel un beau chêne, dont la d'engager une lutte spéciale si nous ramure majestueusement courbée voulons enrayer les progrès de l'en-nemi. Nous devons construire sans l'Athenée abritera toujours sous sa retard des tranchées solides et éle- coupole protectrice un groupe de ver des barricades inprenables si Louisianais qui n'oublieront jamais nous avons à cœur d'arrêter l'élan la belle histoire de leur Etat et qui de nos adversaires redoutables. Et garderont toujours profondément petit groupe de Louisianais distin- concours efficace. Oul, M. le Consul et parfois sa male virilité, pour la Une légère chute de neige a été gué qui lutte depuis tant d'années Général, il est triste de le consta-place unique qu'elle occupe dans le signalée dans diverses localités aux si vaillamment pour maintenir sur ter, plus triste encore de le procla-monde des lettres universelles. La environs de la Nouvelle-Orléans, et notre soi l'usage de la langue fran-mer, les flis des colons Français en langue française pour nous c'est

n'a pas fait son apparition à la collègues, et vous, mesdames et mes- ne redresse plus l'arbre, c'est l'ar-Nouvelle-Orléans. Le directeur du Bureau météoro- nah et de vous dire combien je suis sée. Les fils de Français nés ici apmembre de l'Athénée.

Je sais que notre petite académie sauront jamais la langue de leurs i notre bonne ville proclament à sons naîtra le bien-fondé de mes obser-de trompette la mise à exécution de vations; lui qui a tant fait pour tableau aura lieu très prochaine-

ceau de verdure elle répand son par- bien ma critique est justifiée. Et fum discret n'en est pas moins sub-til et pénétrant. Notre groupe ils en auront l'occasion, lorsqu'ils n'est pas très-nombreux, mais rencontreront des Français, de leur le le sais sincère et déterminé, précher cette doctrine plus qu'im-Le poète Latin en jetant un regard portante qu'ils n'ont pas le droit de scrutateur sur notre petite acadé- revendiquer le titre de Français, de mie nous aurait certainement appli- cérébrer avec orgueil et avec joie les qué les vers : "Non numeranda sed ; anniversaires de la nationFrançaise. sion de faire l'élège d'un prédéces- français. Je sais aussi qu'il y aurait seur il ne m'est certainement pas beaucoup à dire à ce sujet, quant défendu de faire l'éloge de l'Athé- aux parents Louisianais, mais je née dans son ensemble. Je sais que tiens surtout ce soir à appeler depuis sa fondation l'Athénée n'a l'attention du Consul Général de jamais cessé de prendre part à tous. France et de mes collègues sur le . ies mouvements qui ont eu pour but | fait incontestable et bien lamentade maintenir et de propager en ble que les fils de Français en Loui-Louisiane l'usaye de notre chère siane, à de rares exceptions, ne par- quelle autre Malaule de la Peau. langue française, et cette part, je le lent pas le français et même cher- rocts chez votre pharmacien, ou di-dis ce soir tout haut et avec fierté, chent à oublier le peu de français, 5ectement par la poste s'il ne l'a pas.

## Et si je me suis un peu écarté de VOS REINS SONT-ILS BIEN ?

## léans connaissent l'importance de Rognons sains.

lls travailient nuit et jour.

les impuretés. aux impuretés de se multiplier.

devrait être négligée. Un retard met en grand danger.

Si vous êtes nerveux, étourdi ou

Commencez tout de suite à traiter vos rognons; Faites usage d'un remède pour

les Doan's Kidney Pills.

Recommandé par des milliers.

liet, Nouvelle-Orléans. Lne., dit en usage dans notre famille et je sais ce qu'elles feront pour des personnes affligées de maladie des rognons. On peut compter sur cette préparation pour obtenir un prompt soulagement.

En vente chez tous les marchands Prix, 50 sous. Foster-Milburn Co. Buffalo, New York, seuls agents

Rappelez-vous le nom-Doan - et n'en prenez pas d'autre.

### L'affaire Adler.

dernier sursis à l'ex-banquier Adler jusqu'au 5 février, pour lui permettre de faire appel à la Cour Suprême d'une intensité peu commune s'est soir en présence de mes conegues l'œuvre de la si bien commencée salons élégants de la Ville Lumière ; si la Cour Suprême refuse d'inter-abattue hier sur le sud de la Leui- et du brillant auditoire qui dans nos écoles pour l'enseignement i its l'alment et l'admirent, cette belle venir Adler sera conduit au pénisiane faisant descendre le thermo- assiste à notre réunion, combien du Français aux enfants Louisia- langue, pour les fastes de son his- tencier d'Atlanta pour y purger sa

NORES-Décédé vendredi. 12 janvier à 3 heures p. m., agé de 73 ans, H. LEONCE NORES natif de cette ville. Les parente, am is et cor naissances des familles Norès Ber. nos et Upahur, sinst que 'les officiers et membres de l'Association de l'Armée du Tennes see et K. of P. Ivanhoe Lodge No 10, sont respectueusement invités à manister à ses fuerailles qui aurent lieu anjourd hui, sumedi, 13 ianvier 1912. A 3 heures p. m. Le cenvoi partira de l'Eglise St-Augustin, rues St-Clau-

Enterrement au Cimetière de la Métairie.

# JAMES BONNOT,



No 628 BUE STE-ANN SALONS FUNEBRES.

## Hunt's Cure



Historique.

Donne la GARAN-TIE d'arrêter et de guérir radicalement cette horrible démangeaison. Il est comyotre argent sera promptement rem-boursé SANS DIS-CUSSION si Hunt's ire ne guérit pas Eczema, Dartre, Im-Arpétigo ou n'importe

Société Historique.

Sur une proposition de M. W. O.

Hart, membre du comité exécutif de la Société Historique de la Loui-

siane. l'Associatian allemande de

placer au Cabildo un portrait du

ment sous les auspices de la Société

A. B. RICHARDS MEDICINE CO... SHERMAN, TEXAS.

Les rognons filtrent le sang. Des rognons en bon état écartent

Des rognons malades permettent Aucune maladie des rognons ne

Si vous avez des douleurs au dos ou des désordres urinaires,

les rognons qui a été mis à l'épreu-Aucun n'a été approuvé comme

Appuyé par des témoignages d'ici. Mme A. D. Breaux, 1623 rue Jo-'Les Doan's Kidney Pills, ont été

La Cour Fédérale a accordé un des Etats-Unis. Passé ce délai et

### DECES.

de et Hôpital.



Entreprenaur de pomper funèbres

Téléphone Me 1043.

# résident et Gérant. Vice-I EMILE ADER, Becrétaire.



Entrepreneurs de Pompes Fu nèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts PHONE | HEMLOOK...... 408

### **AMUSEMENTS**

TULANE CE SOIR PRIX : Ma'inée Mercredi....25 à 1.00 Seira et Mat. Samedi 25 à 1.50

HENRY MILLER

"TH HAVOC" Semsine Prochsine-"The Pink Lady"

THEATRE DE L'OPERA

JULES LAYOLLE, Directeur.

SAMBDI, 13 JAN., ASP. M.

Souscription No 27.

LUCIE DE LAMMERMOOR

AROUND THE CLOCK AVEC BILLIE RITCHIE Semaine Prochaine - 'Top o' the Werld'

winn-of

CRESCENT EL Toute la Se

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.

Matintes Tous les Jours.

PIANO PHIEND Mile Camillo MINNTRELS OBER W. ROGERN ET COMPAGNIE LES WHITTAKERS JOHNNY FORD TRIO JAMES SAVOY

JOHN McCAULLY

ORCHISHTRE AUGMENTE.

VURS MOUVANTES



### VAPEURS.

## LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligno directo au Havro, Paris (Franco

Parsant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 57, Rivière du Mord, pied de rue West 15th. LA BRETAGNE, 18 janvier.

LA LORRAINE, 25 janvier. LA TOURAINE, ler février. LA SAVOIE, 8 février. LA PROVENCE, 15 février.

\*ESPACNE, 22 fevrier.
Agence générale, 19 ras State, N. Y.
\*Vapeurs à double hélices. Nouvelle-Oriéans-Hayre directe.

8. S. LOUISIANE. 13 janvier-8 S. MEXICO 27 janvier. 

FRANK J. ORFILA. Agent genéral du Sué No 802 rue Commune, bătisee Hennes.



## AVIS SPECIAL.

BUREAU DE LA NEW ORLEANS BUTCHERS CO OPERATIVE HIDE & TAL. LOW CO. LTD.—Avis est ici donné que les actionnaires suront une élection au burean de la Compagnie. LUNDI. le 15 janvier 1912, entre les heures de 1 et 5 p. m., pour choisir les directurs appelés à servir pendant lannée qui vient. JULES ABADIE.

EUGENE DOURS, Secrétaire.
7 jan-7 au 15 inc

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le

Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

522 rue Bourbon.

Berkelmans, James Claudon, Jean Baptiste Faivre, Armand Julius Fencht, Stanislas Joseph Chrétien Geoffray, Fernand Marcus Hamant, Antoine ou ses héritiers. Piton, Constant Louis Zilbermann, Michei

# Au Cycle Français. M. Zilbermann et Fogarty 924 Canal St. Phone Main 1781.

A l'occasion des fêtes de Noël nous recommandons nos Bicyclettes de première marque avec une garantie d'une année. Racycles -- Pierce -- Thor -- Sterling aux prix variant de \$15 00 à \$60.00. Bicyclettes avec coaster Breack ou roue libre frein depuis \$22.50.

Nos Bicyclettes pour enfants depuis l'âge de 5 ans. Nous avons aussi un large assortiment de Tricycles et Vélocipèdes pour enfants avec roues caoutchouc et billes partout. Motocyclettes Pierce, Racycle, Flyng Merkel, 1, 2 et 4 cylindres

Large assortiment d'accessoires pour automobiles, Diamond et Good ich, enveloppes pour automobiles. Nons vendons les fameuses bougies Sootless, tout en cuivre.

Nous réparons vos Bicyclettes à des prix raisonnables. Nous cherchons et délivrons vos Bicyclettes sans frais.

Avant d'acheter od de réparer, consultez-nous et vous serez satisfait 101

-Ne me euis pas, reste ici!

Ba voix était terrible. pendant qu'en une hâte fébrile, être de honte et d'abjection. sou père descendant à la rencontre de Sidonie.

-Mon Dien, mon Dien, soupirait l'enfant en se tordait les mais. mainef

Il ent un accès de désempoir comme que effrayante vision dont qui brisa ses forces nerveuses, le il détournait le regard. rendit incensible à ce qui allait couleurs pâ'es de la chaise-lou- nant avec lui dans la mort la

copée à réparer, devant un mi- consciente du drame qui se pré-

Vie & outrance. avait posé le revolver chargé à haute sur un fond d'arbustes portés de sa maio.

nor ses traite. Il avait bien retlechit. Il avait blait dormir. 'le droit de tuer et il la tuerait.

Une résolution faronche était!

Wrerait son file C'était la seule solution radi- conssin. rale, et les faibles, quand ils se! Son mari, embasqué à deux metreut à vouloir, dépassent les pas, dans sou cabinet de travail forte dans la réalisation intransi tenait dans sa main crispée l'argeante de leura deasema,

due, elle, comme une vile mar- printemps des passions. chaudiee; mais parce qu'elle l'a-Chartes, piein d'horreur, se vait perdu d'honneur et fait pas-

> atteiut à mort par le soupçon. Le passé était em, ofsoulé à ja-

Quant au présent, il était semsurvenir, et le laissa a demi éva blable à un abime dans lequel il nout, comme mort, sur la sote aux sut voulu disparsitre en entrai-

femme coopable. Rozet avait précédé sa femme, l'endant qu'il prenait de fademeuree dana le petit salon, oc- rouches résolutions, Sidonie, inroir, le désordre de sa toilette, à parait, pondrait ses joues, aviconvrir du fard trompeur son vi- vait d'un trait l'éclat prestigieux asge prématorément vicilli par la , de ses yeux noire, alanguis par la volopte, souriait & as evelte Il était entré dans son cabinet, image que lui renvoyait la g'ace

> Elle fredonnait ane romance. Elle chautait et la maison sem

Son file évanoni, brisé par le Il a'en délivrersi et li en déli- vent d'orage, gianit là haut; le front aur le astin mauve d'un

, me meurtrière. It is toward. Non pas parce! En toute autre occasion la belqu'elle avait trahi un pauvre le voix de Sidonie lui ent doncehomme qui l'adorait, non pas ment caressé le cour, sût tait même parce qu'elle s'était ven. naître les nostalgiques désirs do des benres noires.

groupes littéraires qui ont été fon- guerir si la langue française doit dés pour conserver jalousement sur être conservée en Louisiane.

me et prêt à troner la saperbe laises tomber sur le fauteuil ser pour un complice, pour un poitrine ou à faire éclater le front volontaire et charmant derrière L'honnête employé se sentait | lequet tant de pensées malsaines avalent germé comme un parterre empousouné, ce chant glacait comme une dermère provocation L'avenir se présentait à lui de la folie.

> l'une des pius exquises chansons du prince des chansonniers, la " Chaccon des heures." A qui sait aimer les heures sont ro-Car c'est le bonbeur qu'elles font

Sidonle obantait, d'one voix

chande et profonde de contraito,

lgermer Dans l'éden secret des amours éclo Les heures sont roses A qui sait aimer.

Elle repéta cette strophe, mi voix, le visage brillant.

Théodore écoutait, les dents serrées, comptant au choc de son coar les dernières minutes qui tombaient emportées par le destin fatal. Et il n'osait suspendre ce

chant, si tragique su milien des conjonctures qui l'étreignaient. Sidonie chauta la acconde atrophr, mais sans élan et sans exet n'aimait pas les grisailles in-

pansion ; elle n'était pas révense | tait débarrassé des domestiques. -Tiens, dit elle, de con air on? décises.

Mais la, si près de l'éponx ar- A qui sait souffrir, les heures sont Car c'est la douleur qu'elles font

> Et le mari entendait pleurer cette voix comme en un canchemar et il se disait: -Qa'importe, la vie n'existe

> Mais quanci elle entama d'une VOIX bease et prenque éteinte la dernière atrophe :

Car c'est le repos qu'elles font fleurir Aux coeurs détachés des vitales | branches Les heures sont blanches A qui sait mourir.

A qui sait mourir les heures sont

**fblanches** 

L'appel de son mari ne lui laises pas achever les vers mélanco.

dare et farieuse. Un friesou parcourut ses épau-Pourtant elle répondit légère-

Elle tressaillit, car la voix de

Théodore lai parat tremblaate.

ment et naturellement, tant l'habitude de travestir était invêtérée en elle. Elle rit même; mais son rire souns lagabrement dans l'appar-

facesement joyeux, tu étais là ! Continuent avac un accent Ah! que tu m'as fait peur, Théo. " Joyenses commères de Windplus pénétré, elle dit l'amertume | dore ! Imagine to:.... Tout en parlant, elle s'était

rapprochée du cabinet et elle vo-1 me tu es à tou aise dans le men-1 "Au! Théodore, "comment yait en pleine lumière lui appa- songe! Combien y a t-il de temps penx-tu tomber dans des pièges raître le visage durci de Théodore,qui la regardait venir, la lèvre méprisante. Elle eut peur ; elle crut com-

prendre la vérité ; mais rien n'en parut sur ses traits. Le mensonge la revêtait comme une cotte de mailles, et la rendait, elle le croyait du moins, invulnérable. Eile leva sur lui un regard naturel, câlin, puis, per gradatione te reçoit et Dormenit qu'il se une autre dupe, misérable! successives, teinté d'inquiétude nomue,

et de tendresse. - Mon Dieu, comme tu es påle! Serais ta malade, Théodore ! Le mari haussa ten épautes.

-D'où viens to ! questionns-

t-il d'une voix alfilante. Les veux de l'homme étaient effcayanta. La femme lui opposa l'impénétrabilité de son vicage.

-D'où je viens ? répondit-elle d'un ton assuré en se renversant te le dire, parce que je suis gentille. Anparavant, essaie de de-

-Ta es malade, Théodore ; ta travailles trop. Eufin, sois beureux. Je vieus du théâtre des tement désert, car le muître e'é- Capacines. -Vraiment! Et que jouait

viner ?

-Du Shakespeare.... Les

-Comme to mens bien! Com gence auser.

que chaque jour, avec ce visage aussi grossiers, faire tant de paisible de duplicité, en souriant, peine à ta Sidonie ! tu me mens svec la même effron-

-Moi! -Oai, toi. Inatile de nier. Inatile de mentir encore. Je sais d'où ta viens. Je sais avec qui ta re, infâme oréature! Tu voudrais étaie. Ta viens de chez ton mentir encore, mentir toujours! amant; c'est quai Malaqauis qu'il 11 faudra maintenant chercher

Elle y fat admirable. Elle se dressa devant son mari

et la foreur. que je prenne au sérieux toutes tu t'essaies à les démolir. Inutile pour dénouer sa voilette : le vais ces insanités? On t'a raconté une te dis je. Je sais tout. Je n'ignore histoire. Mais comment peux tu plus rieu. ne pas pressentir qu'il y a là des.

de vivant dans la face que ses

-O'est une réponse que le tion? Toute de suite elle avait pensé a la lettre anonyme.

sous quelque atroce machina-

des talousies meurtrières? "On t'en veat de l'amitié que te temoigne M. Dormenit. On

Elle eut vers lui un geste souple d'enveloppement, mais sou buste se heurta an bras qui la re-

poussait durement. -Arrière, s'écris Rozet, arciè-

"To devines, n'est ce pas, Sidonie voulut jouer la comé avec ta ruse diabolique, qu'ou m'a prévenu ; tu sais que j'étais orédule et confiant et tu te dia que pour que j'aie ouvert les qui, les bras croisés, pareil à une yeux, pour que je me sois enfin, statue de pierre, semblait n'avoir aperçu que tu avais souillé ma maison, jeté mon nom en pâture yeux, ses yeux rougis par les an ridicule et à l'infamie, il fallarmes et que brûlmient la houte lair, pauvre sot, pauvre idiot que l'étaie, qu'on m'eût apporté -Alore, dit-elle, il va falloir des preuves irréqueables et déjà

Il darda nor elle ses deux

-- Iontile de rien tenter, je ne vois maintenant comme tu es !... -Ne sens-tu pas, poursuivit- Ta beauté ne m'avengie plus. elle, que notre bonheur, notre To n'es et ne sera jamas réussite ont ameuté coutre nous plus rien pour moi Et bientô tu entendras mes volontés.

m'en vent de mon bien être, de Elle avait bien entendu. Il mon luxe, peut être de mon élé avait dit : Tu connaîtras mes vo-A continuer.

Designation of the

cinira et froida. Pain il continua:

Sidonie ouvrit des yeux éton-